

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 24 (1987)
Heft: 887

Artikel: Facteur de discorde
Autor: Cornuz, Jeanlouis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1019953>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Facteur de discorde

«Le seul vrai pouvoir est celui qu'un homme exerce sur lui-même...» — de qui, cette belle pensée? de Vinet?

«La seule vraie force est celle qui provient d'une conscience claire; les seules vraies richesses de ce monde sont l'amour familial et l'amitié.»

Et celle-ci? de Geneviève Sandoz? de Mariette Aubry ou de Suzette Paschoud?

Vous n'y êtes pas du tout! De Joseph Bonanno (Banana's Joe), homme d'honneur, l'un des cinq grands patrons de la mafia new-yorkaise dans les années 60! Voir son livre: *Un homme d'honneur*.

A propos, si vous cherchez un livre, je vous recommande *Barnes and Noble*, «the world's largest books shop», à la 17^{ème} rue, en direction de Down Manhattan. Ou bien vous trouverez votre livre, ou bien cela signifiera — soit qu'il n'existe pas, soit qu'il n'existe plus, soit qu'il n'existe pas encore. De toute façon, le problème sera résolu!

Je vous parlais de Buenzod et de Junod...

Vous avez lu, j'imagine, *Mahu ou le matériau*, de notre compatriote Robert Pinget? Il y a là une demoiselle Lorpailleur, qui écrit un roman intitulé *Le Chasseur Descloux* — et un dénommé Latirail, qui écrit de son côté un autre roman, *Les chasseurs de clous*. Ou le contraire, je ne me rappelle pas. Et puis, il y a le facteur Sinture, qui viole le secret postal et en profite pour intervenir dans la vie des deux malheureux; persuade Mademoiselle Lorpailleur d'introduire Latirail dans son roman — et à Latirail d'en faire de même avec la vieille fille. Si bien que pour finir, ils ne savent plus s'ils sont les auteurs de leur propre roman, ou un personnage du roman de leur rival(e). Et croyez-moi, le lecteur serait bien incapable de les éclairer sur ce point!

Mon hypothèse — une hypothèse, remarquez, mais combien vraisemblable: même aventure est arrivée à Buenzod et à Junod, un malin génie — celui de Descartes peut-être — s'est amusé à leur échanger leur(s)

sujet(s)... Moi, ça m'est égal, car dans les deux cas, le résultat me paraît excellent.

Michel Buenzod, vieux militant, membre fondateur, en 1945, du parti du travail; embarqué dans toutes les causes extraordinairement suspectes, auxquelles j'ai moi-même eu l'occasion de participer (aide au Vietnam, contre les armes nucléaires, contre l'exportation des armes, pour la décriminalisation de l'avortement, etc); rédacteur pendant vingt ans de la revue *Contacts*, vieil ami, a écrit un roman, *La Folie Méricourt* (L'Aire), où la psychanalyse joue un grand rôle.

Roger-Louis Junod, autre vieil ami, très préoccupé de psychologie, de psychiatrie, de psychanalyse, écrit

un roman "marxiste", *Dans le cerveau du monstre* (L'âge d'Homme), qui d'une part renvoie à un conseil donné par Che Guevara à Jean Ziegler (celui de poursuivre son combat en Suisse, dans le cerveau du monstre capitaliste), et d'autre part, à certains égards, est l'épopée d'une banque suisse...

Le grand danger, avec un tel sujet, c'est que le roman verse dans l'essai et perde tout ou partie de son épaisseur romanesque. Il me semble que ce quatrième roman — selon moi, son meilleur — évite magistralement ce péril, grâce à l'épaisseur humaine qu'il confère à son héros, Paul, le fils de banquier; à son ami Laocoon, à Ljuba qu'il aime (d'ailleurs, moi aussi!)...

Bon, voilà que je n'ai rien dit du roman de Buenzod, ni de Claire Masnata, ni de René Berger, ni des nouvelles admirables de Vuilleumier... *Misère intellectuelle* disaient Max et Moritz?

FISCALITE

L'impôt fédéral en direct

(y) Le Conseil national consacrera la majeure partie de sa troisième et dernière semaine de session aux affaires fiscales. Au centre du débat: la loi sur l'Impôt fédéral direct (IFD) que le Conseil fédéral avait inventée et le Conseil des Etats examinée en même temps que la loi sur l'harmonisation fiscale.

Programme d'urgence

Comme si elle avait pressenti les critiques adressées au jumelage de deux projets de lois matériellement liées, la commission du Conseil national a décidé d'attendre des temps meilleurs pour tenter une harmonisation formelle, et d'aller de l'avant avec le volet plus «gratifiant» de l'IFD (ex-IDN — Impôt sur la défense nationale). Les Chambres ont même cru nécessaire de faire un cadeau anticipé en votant le 9 octobre dernier — 9 jours avant les élections! — un «programme d'urgence» instituant le double barème célibataires-mariés pour l'Impôt fédéral direct, qui dimi-

nuerait pour «les époux vivant en ménage commun» dès le 1er janvier 1989. Pour la Confédération, il en résultera environ 365 millions de recettes en moins, qui s'ajouteront aux quelque 500 millions de manque à encaisser du fait de la compensation intégrale de la progression à froid à partir de 1990.

Commission décimée

Le Conseil national n'aura donc pas à revenir sur la question du barème — cœur de tout projet fiscal. Mais il lui reste suffisamment de points à discuter en séance plénière, dans des circonstances qui s'annoncent techni-